



Gazette de l'oreille QUI PARLE

Groupe de la Gazette : Christiane Maulaz, Lisette Guillod, Réjane Morales, Véronique Meusy, Karine Fracheboud
Illustratrices : Anne-Claude Gaspar, Fanny Padoan

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chères conteuses, chers conteurs,

Aujourd'hui, je prends le stylo une dernière fois en tant que présidente, avec émotion et reconnaissance.

Au fil de ces deux ans, nous avons partagé bien plus que des histoires. Nous avons partagé des rires, des doutes, des moments de tristesse, des projets et parfois quelques petits moments de panique avant d'ouvrir la bouche pour conter !

Une association comme la nôtre ne vit pas seulement grâce à ses activités ou à ses statuts. Elle vit grâce aux personnes qui la font vivre et à leur enthousiasme.

Et c'est cela que je retiendrai avant tout de cette aventure « présidentielle », la force de notre collectif.

Je quitte aujourd'hui la présidence, mais certainement pas le plaisir de raconter.



Alors, je vous souhaite de continuer à faire circuler les histoires, à accueillir de nouvelles voix et à garder cette petite étincelle qui nous pousse à conter.

Pour conclure, je dirai simplement :
Que vive l'OQP...

Réjane Morales

Le lac Léman et sa Demoiselle

Ce jeudi 7 juin, nous avons été accueillis par Mr Christian Reymond sur la barque aux voiles latines la Demoiselle, à Villeneuve. C'est en 1995 qu'il lance le projet avec deux amis de construire ce « voilier école », après bien des aléas la coque est mise à l'eau en 1999 et la barque est homologuée comme bateau à passagers en 2011. Depuis, la Demoiselle accueille des camps de jeunes et peut aussi être louée pour des promenades touristiques.



Mr Reymond, passionné d'histoire nous a conté que les barques du Léman, avant les voiles latines, servaient au transport de marchandises telles que le sel, le charbon, le bois, les briques, et autres, et ceci jusqu'au début du 19^{ème} siècle. Dès lors, l'infrastructure routière s'étant développée, les embarcations ont été utilisées plutôt à des fins récréatives. Cependant, déjà au Moyen Age, des embarcations naviguaient sur le Léman qui était un carrefour stratégique et politique.*

La journée s'est poursuivie en France voisine, à St-Gingolph, où nous avons mangé et ensuite visité le musée des Traditions et barques du Léman. Nous avons pu y admirer de magnifiques maquettes de divers bateaux et des outils d'autrefois.

La visite s'est poursuivie avec Mr Jean-Loïc Selo qui a repris la production de perles du Léman. Ces perles se fabriquent à partir d'écaillés de poisson selon un procédé datant du 18^{ème} siècle. On peut trouver ces bijoux, collier, bague, bracelet, dans des boutiques à Vevey et Montreux. Mr Jean-Loïc Selo est également le fondateur de la première école suisse de

parfumerie. Il produit des fragrances uniques que nous avons eu le bonheur de respirer.

Merci Laurence, merci pour l'organisation de cette magnifique journée.

Réjane Morales

* Si le sujet vous intéresse, il y a dans notre armoire, à St-Etienne, un petit livret « Les voiles latines du Léman : entre passé et renouveau »

Mapie Caburet

Peut-être ai-je entendu la même conférence, peut-être que non... Toujours est-il que je me suis rendue chez les conteuses fribourgeoises qui se rencontrent le samedi. Quelle belle idée ! J'ai rencontré un groupe dynamique où les idées d'endroits pour semer les contes étaient inépuisables.

Mapie Caburet a rencontré le conte en 1996 et a créé l'association « A la lueur des contes » qui engage plusieurs intermittents du spectacle. A l'APACC, association professionnelle des artistes conteurs et conteuses, il y a 70% de conteuses, pour 30% de conteurs. La spécialité de Mapie est le travail des contes en musique, comme « A l'est du soleil, à l'ouest de la lune ». « Quand une histoire se met en chantier, je la laisse faire, je laisse le langage symbolique poétique, qui va au-delà de l'intellect, se mettre en place. »



Avec tous les problèmes actuels dans les contes genrés, il est bon de noter que la femme représente l'énergie féminine et que les hommes ont aussi une partie d'énergie féminine en eux. Et vice-versa bien entendu.

Pour Mapie Caburet, il y a 5 niveaux qui peuvent aider à la compréhension d'une histoire.

Le premier niveau est culturel, social et historique (le plus important aussi) : Le récit s'adapte à l'évolution de la société, c'est son miroir, ça la reflète et ça la dénonce. A l'époque, le conte permettait de faire passer des normes, des couleurs ou des à priori. Les contes sont inscrits dans la société à un moment donné et « à l'époque, c'était comme ça ». En le disant, cela permet de souligner que l'on peut faire autrement. On ne fait pas référence à des personnes réelles, mais à des symboles. Dans le conte merveilleux, les personnages sont des archétypes, pas des personnages réels. Dans « il était une fois... », il n'y a pas de situation historique, c'est un flou géographique, comme « au-delà des 7 mers », le but est de s'extraire de la réalité. Le message des contes merveilleux est important : même s'il y a de gros soucis, tu vas t'en sortir. La société évolue et les parents essaient de préserver leurs enfants de l'angoisse du monde, de la violence de l'image omniprésente. L'art du conte repose aussi sur l'image, c'est un art profondément éthique, car chaque auditeur crée son image à sa mesure, et personne ne connaît les images du conteur. Les parents se mettent au niveau social, ils voient ce qu'on voit en surface, mais l'histoire dit autre chose. Les contes d'auteurs sont figés, car écrits, ce qui n'est pas le cas du conte traditionnel.

Le deuxième niveau est interpersonnel : ce qui se passe entre deux personnes, le respect mutuel de l'un et de l'autre, sans peur et sans jugement.

Le troisième niveau est intrapsychique : le niveau psychique des contes merveilleux est puissant. A l'intérieur de nous, on a plein de personnages. Il y a un conte merveilleux pour chaque étape de notre vie (chaque étape de développement) et c'est essentiel que le conte finisse bien, car le merveilleux met en scène nos peurs profondes.

Le quatrième niveau est organique : on y trouve les premiers peuples et la création. Une pierre parle ou se transforme en humain, c'est normal. La dimension symbolique est présente partout : la vie continue autrement, on est largement au-delà de l'humain.

Et le dernier niveau est spirituel, un niveau très utile actuellement.

Véronique Meusy

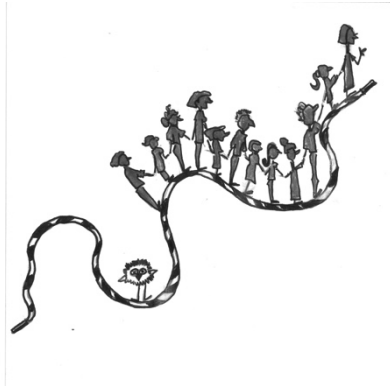
Histoires en lacets

La dernière volée de conteurs-ses a présenté un spectacle digne de ce nom à Rive Gauche, à Yverdon, jeudi 25 juin. Pour leur évaluation de fin de formation, ils-elles étaient déjà montés-ées sur scène le 6 juin à la maison du Désert à Lausanne.

Malgré la chaleur torride, les conteurs et conteuses ont montré leur passion pour le conte et ont porté haut les couleurs de l'Oreille Qui Parle. Autant la thématique choisie, les chaussures, que la qualité d'interprétation a réjoui les oreilles des auditeurs-trices.

Les douze conteurs-ses, après leurs deux ans de formation, forment un groupe soudé et relié comme les histoires qui se succèdent, comme des chaussures qui vont par deux, attachées, mais toutefois indépendantes.

C'est ainsi qu'en trois groupes, vert, bleu et rouge, avec des rythmiques et des fils rouges différents, nous avons vibré au gré de leurs histoires, passant des souliers rouges aux chaussures à lacets, avec des bottes de sept lieues, des babouches, des chaussures de guerre, des sabots, des chaussures chinoises d'apparat, sans oublier les chaussures amoureuses.



Bravo Emmanuelle, Clémence, Fanny, Frédéric, Colin, Anne, Isabelle, Marie-Christine, Silke, Patricia, Béatrice et Cécile. Sincèrement bravo, vous avez su nous emmener dans vos mondes avec brio. Quel plaisir ce sera de vous compter parmi les conteurs de l'Oreille Qui Parle !

Véronique Meusy

Fête de l'été

Le 18 juin, jour de notre traditionnelle fête de l'été, semble bien lointain.

Le soir même pourtant, après ce moment de partage chaleureux et plein d'amitié, je m'étais donnée pour tâche d'écrire les rires qui fusent lorsque nous jouions avec les contes, la grande table dressée sous le hêtre, l'eau fraîche qui chante à la fontaine, les bons petits plats concoctés, puis savourés en partageant des anecdotes de conteurs et conteuses, la nuit qui descend doucement et les étoiles qui s'allument sous le regard de Madame Lune.

Et puis, les mille et une chose du quotidien ont rempli mes jours et mes semaines, le temps a passé sans que j'y prenne garde. Et soudain la Vie s'est rappelée à moi, à nous, dans sa fragilité et son impermanence : Raymond s'en est allé.

Et bien sûr, Raymond était présent à la fête, fidèle comme à chacune de nos manifestations. Il était parmi nous avec son sourire espiègle, son entraide spontanée, son attention aux autres et sa gentillesse. Cette fois, il ne nous avait pas régalié avec ses petits biscuits à quatre mains, mais avec un pain mimosa qui lui avait donné du fil à retordre. Cela l'amusait follement et lui avait permis de nous raconter, le regard malicieux, que le pain rond nécessaire à sa confection est maintenant introuvable, et qu'il avait donc dû chercher une autre manière de faire.

L'annonce de la mort de Raymond a teinté de couleurs et de saveurs uniques et précieuses ce moment de rencontre estival.

Et si la veille de cette fête, la quinzaine de participants inscrits nous laissaient penser que ces rencontres n'avaient plus lieu d'être, les bienfaits de cette amitié partagée, renforcés par le départ de l'un d'entre nous, lui ont donné tout leur sens.

Alors à l'année prochaine, le 24 juin 2027 !

Christiane Busy Cuérel

Petites anecdotes sur la première balade contée de Sauvabelin

La forêt nous accueille, nous suivons un sentier de feuilles mortes qui nous fait presque penser à l'automne en plus chaud. Des troncs, où chacun peut s'asseoir. Écoute attentive, participative, enfants et adultes sont conquis. Une boucle d'une heure qui passe comme dans un rêve, peuplée d'animaux, de fruits, de champignons, d'arbres, de lieux où arrivent des événements extraordinaires. Un moment magique qui fait naître les sourires et les étoiles aux coins des yeux !

Véronique Muller

Sur la place de jeux, un gars, une fille, des ados, s'amusent à faire de l'équilibre sur des cordes.

Le leur propose notre balade contée.

Le gars : « On est un peu grands pour écouter des contes ». La fille est tentée et fait remarquer à son copain qu'ils sont bien en train de jouer sur une place de jeux pour enfants ...

Au final, ils ne sont pas venus écouter nos histoires !

Nicole Roggo

Je me suis rendue à Sauvabelin avec le chevalier de l'OQP sur l'épaule. Dans le bus, je me suis assise dans un compartiment à 4 places en prenant soin que le chevalier ne gêne pas dans le couloir. Après quelques minutes, j'ai remarqué une personne qui penchait la tête pour lire notre affiche. Je lui ai expliqué ce que nous faisons, cela a également intéressé les personnes assises autour de moi et j'ai distribué les minis flyers avant de descendre pour la conterie.

Marie-Christine Chatagny

Il fait si chaud en ce samedi après-midi que la petite troupe d'enfants et d'adultes s'engage avec soulagement et plaisir dans la fraîcheur du sous-bois. Nous marchons, nous contons, marchons et contons. Au fil du chemin, les pas délient les langues et les participants se racontent.

A la fin de la balade, un lien s'est créé, certes éphémère, mais qui met fin à l'anonymat du départ.

Christiane Busy Cuérel

Une organisation au top, des affichettes originales et attrayantes, des conteuses enthousiastes, au moins une famille qui est revenue nous écouter, le plaisir de partager et d'entendre les paroles conteuses, qui, peut-être, cheminent encore en nous lorsque les pieds nous amènent à un autre endroit, bref un cocktail de moments de bonheur pour petits et grands.

Mauricette Vuillemin

A Sauvabelin, si tu es venu, Nain, poussin et petites mains tu as vus ! Nous y sommes venues, du plaisir avons eu, Sauvabelin, c'était trop bien

Clémence Gavillet

Le ptit' déj...

Quel plaisir de se retrouver à St-Etienne pour commencer cette année conteuse.

Un joli brouhaha, des saluts, des bises et des problèmes de mails non reçus, ont émaillé cette matinée. Nous avons accueilli avec plaisir

quelques conteuses de la dernière volée. De petits groupes se formaient de-ci, de-là, pour préparer des conteries à venir. Comme d'habitude, plein de bonnes choses nous attendaient sur les tables. Confitures maison, tresses, pains paysan, fromage et autres nous appelaient « viens vers moi... ». Ce n'était pas le bon matin pour commencer un régime. Quel bonheur de devoir rajouter des chaises pour les participants de dernière minute. L'année dernière, je m'étais étonnée du peu de conteuses/conteurs qui s'étaient déplacés. Cette année me voilà rassurée. Une distribution de conteries a bien clôturé ce moment de retrouvaille.

Réjane Moralès

L'Arbre à Contes est Une association au service du conte et de l'oralité en Suisse Romande

Elle dispose d'une plate-forme en ligne qui regroupe et informe

Des conteurs individuels
Des associations ou collectifs
Des lieux ouverts aux conteries
Des amoureux de l'oralité
Des sympathisants.

Elle dispose d'un registre où les conteurs et les associations se présentent et sont rapidement joignables.

Elle relaie des demandes pour particuliers, institutions ou autres.

Elle dispose d'un agenda où sont présentés les événements à venir.

Elle organise "Les rendez-vous du 10", en ligne le 10 de chaque mois, pour échanger sur l'art et la pratique du conte.

Si vous souhaitez en savoir plus ou/et bénéficier de ces offres, n'hésitez pas à nous contacter sur le site.

Jean-Pierre Bars



INTERVIEW DE FANNY PADOAN

La Gazette a décidé de donner la parole à Fanny qui sera notre nouvelle illustratrice :

G : Comment as-tu découvert les contes ?

Nos parents nous lisaient des histoires. Je me souviens aussi de nos micro-contes dans des boîtes et bien sûr des Disney.

G : Quelle a été l'étincelle pour commencer ta formation ?

J'ai découvert la tradition orale lors d'une exposition d'art où il y avait une conteuse. J'ai toujours eu envie d'explorer plusieurs formes d'expressions, ainsi que donner une dimension supplémentaire à ma vie, d'élargir ma zone de

confort et, plus je me plongeais dans les contes, plus j'étais fascinée. J'avais le syndrome de l'imposteur au début de ma formation, peu à peu j'ai pris ma place et du plaisir à conter.

G : Peux-tu me parler de ton expérience de dessinatrice ?

J'ai toujours adoré le dessin, dans le cadre de mes études, j'ai pu suivre un cours facultatif de peinture. J'ai découvert différents supports et différentes façons de procéder. J'aime gribouiller des portraits dans le train et, à 23 ans, j'ai eu ma première expo à Châtel-Saint-Denis. J'ai inventé des petits contes pour les enfants de mes amies que j'ai illustré. Quand j'ai vu que la Gazette cherchait une illustratrice, je n'ai pas hésité, c'est un nouveau challenge de dessiner en noir/blanc.

G : As-tu une petite anecdote à partager ?



J'ai été conter avec ma marraine à l'EMS des Fleurs de Lys. En arrivant très en avance, je leur ai dit que je venais pour les contes et eux pensaient que je venais contrôler leurs comptes. Mais ma marraine n'arrivait pas et je stressais de plus en plus. Finalement, je l'ai appelée : elle avait oublié que c'était lundi ! Ni une ni deux, son mari au volant a changé de direction et, malgré l'habit de conteuse non enfilé, elle est arrivée à temps. On a beaucoup ri avec le public et je n'étais plus du tout stressée.

Véronique Meusy



Mener en bateau

Mélangez le mot bateleur qui désigne un prestidigitateur et le batelier qui dirige un bateau avec le verbe mener et vous aurez *Mener en bateau* !

Il s'agit donc d'emmener quelqu'un dans sa tromperie, et de ce fait, de le tromper !

L'origine de l'expression remonte au Moyen Age :

- bateleur vient de l'ancien français baastel - tour de passe-passe qui désignait à l'époque un saltimbanque qui par son habileté trompait les spectateurs.

L'expression *Mener en bateau* n'a donc rien à voir avec la mer ! Elle a une nombreuse famille dans la mystification : *Monter un bateau, Mener*

une barque ou Rouler dans la farine, Jeter de la poudre aux yeux etc....

Et pour toutes c'est : tromper, duper au moyen d'un mensonge ou d'une histoire incroyable.

Mais savez-vous que tous les amoureux de la mer, disent qu'il y a un mot à ne jamais prononcer sur un bateau, c'est **lapin**.

Quiconque prononcerait le mot lapin sur un bateau court le risque d'un mauvais présage. L'histoire rebondit ainsi de port en port depuis les temps anciens où l'on raconte que des lapins embarqués sur un navire s'étaient échappés de leur cage et avaient rongé les cordages et les textiles qui servaient au saisissage à l'intérieur des cales, c'est-à-dire au calage des marchandises. Le bateau avait alors été déstabilisé par son chargement et il avait chaviré.

Voilà pourquoi le lapin est associé à un mauvais présage pour le monde de la mer.

Mariette Dudan



ÉTÉ 2026. CONTERIE CANICULAIRE....

Aujourd'hui, nous sommes le 4 août 2026, il y a conterie au CAT, à 15 heures, au Valentin ! Il fait 32 degrés dehors. Evelynne et moi prenons le LEB : toutes les ruses sont autorisées pour ne pas devoir se dépêcher et trop transpirer... Le CAT est dans une pénombre ensommeillée, et la salle pleine de fauteuils pour la conterie se remplit : à mon grand étonnement, il y a 17 pensionnaires. Je n'ai jamais eu un aussi gros auditoire dans ce CAT. CHIC ! Chacun s'en vient lentement, soutenu, guidé jusqu'à son fauteuil par des aides attentives. Le temps devient élastique, feutré, pas d'énervement, ... ça prend son temps !

Et les contes se mettent en route dans cette atmosphère si calme et accueillante. Malgré la torpeur, les yeux ne se ferment pas souvent et pas forcément pour s'endormir ! On peut rêver ainsi... naviguer dans ses souvenirs...

Et passe la caravane des contes : la vie, la mort, les choix, les tristesses, les bonheurs, les drôleries, les problèmes, les deuils, les naissances... tout suscite des regards, des sourires entendus, de l'intérêt, de l'attention soutenue auprès des auditeurs.

Pour moi qui suis nettement sur le chemin de la vieillesse, j'ai une envie et une joie incroyable de pouvoir partager des histoires qui me tiennent à cœur, de réussir à faire encore confiance à ma mémoire des contes, celle qui se nourrit de ce que j'ai moi-même vécu de beau, de vrai, de difficile, de rigolo, de douloureux, d'interrogeant, bref, de tout ce qui fait la VIE de tous et de chacun.

Cet après-midi-là, je ne suis pas près de l'oublier !

Tellement extrême dans sa température du dehors et dans le bonheur de la parole intérieure, de l'histoire partagée, transmise, comme... restituée, à nos aînés tant aimés.

Catherine Zweifel

CARTE POSTALE DE VACANCES

Pour nos vacances, ce sera des journées de contes et dans une région insolite, les Ardennes belges, plus précisément à Chiny où, depuis 37 ans, chaque début juillet, a lieu dans ce petit village un festival interculturel de contes. Le programme est alléchant : deux journées entières dévolues aux contes pour petits et grands, de la musique, des livres, des jeux, des expositions.

Arrivés quelques jours avant, nous sommes surpris de découvrir un village de quelques centaines d'habitants sans vie. Le scepticisme nous gagne. Heureusement, la nature est verdoyante, il fait frais, notre tente est au bord d'un ruisseau romantique et la région a des curiosités historiques.

Le vendredi, le village prend des allures de fourmilière : des palissades ferment son centre, des panneaux surgissent, des tentes se dressent et le camping se remplit de familles et d'adultes que nous découvrirons conteurs les jours suivants.

Le samedi 10h, tout est prêt. Les habitants font l'accueil, et les conteurs et conteuses content, partout. Les auditeurs, jeunes et moins jeunes se pressent en nombre, avides d'histoires et de mythes. Sur les deux jours nous avons eu le choix entre une vingtaine de conteries en salle et chaque heure, d'autres conteries étaient proposées en plein air dans divers lieux du village, ainsi que des balades contées. Tout ceci offert par des amateurs ou des professionnels. Je suis rentrée la tête et le cœur pleins d'histoires à mûrir, à transmettre et l'envie de prolonger les moments de partage avec des conteurs Liégeois ou d'ailleurs en Belgique chez nous ou, pourquoi pas, chez eux !

Christiane Busi Cuérel

Courrier des lecteurs

RECTIFICATIF

Une petite coquille (d'oeuf de Pâques) s'est glissée dans la Gazette du 1er avril : la doctoresse Duc Marwood s'appelle « Alessandra ». Elle travaille auprès de toute personne (enfant, adolescent.e, adulte, personne âgée) ayant subi ou commis des violences et/ou des abus sexuels dans le cadre de la famille.

Le lapin de Pâques s'est mélangé les pinceaux avec le Trouble De l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH).

Cémençe Gavillet

Au revoir Raymond

Raymond aimait les histoires, celles que l'on raconte avec la voix, mais aussi celles que l'on crée avec les mains. Quelques plis dans une simple feuille de papier, et soudain apparaissaient un oiseau, une fleur, un personnage... Quelques plis délicats et précis, pour faire naître une nouvelle histoire. Une histoire qui s'envole avec toutes celles qu'il a



racontées, tous les sourires et tous les souvenirs qu'il laisse derrière lui.

Son histoire ne s'arrête pas tout à fait ici, elle continuera dans nos mémoires. Merci, Raymond, pour tes histoires et pour tous ces petits plis qui nous rappellent qu'avec un peu de patience, de cœur et d'imagination, on peut toujours conter et émerveiller petits et grands.

Que ce nouveau voyage te soit doux, et que tes petits origamis t'accompagnent vers les étoiles.

Réjane Moralès

Merci..

Un grand merci à Claude Cuérel qui a accepté de reprendre, en intérim, la comptabilité de notre association.

Merci pour sa disponibilité, son aide précieuse et le temps qu'il consacre à cette tâche essentielle au bon fonctionnement de notre association.

C'est un vrai soulagement de savoir que cette partie importante de notre vie associative est assurée.

Merci pour son engagement, sa confiance et son précieux coup de main.

Réjane Moralès

...SOS...SOS...SOS...SOS...SOS...

Comme vous le savez, notre ami Raymond nous a quitté pour aller conter des histoires aux étoiles.

Claude Cuérel s'est proposé pour reprendre la comptabilité ad intérim.

Nous sommes donc à la recherche de la perle rare qui reprendra la gestion de nos comptes. Alors, si en plus de votre âme de conteur vous vous sentez l'âme d'un compteur, faites-moi signe. Si vous connaissez quelqu'un, dans votre entourage, qui serait prêt à nous donner ce coup de main, merci de me donner ces coordonnées. Vous pouvez me contacter au 077/ 423 38 22 ou sur mon adresse mail : reiane@tumisoft.ch

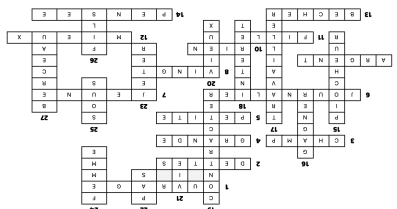
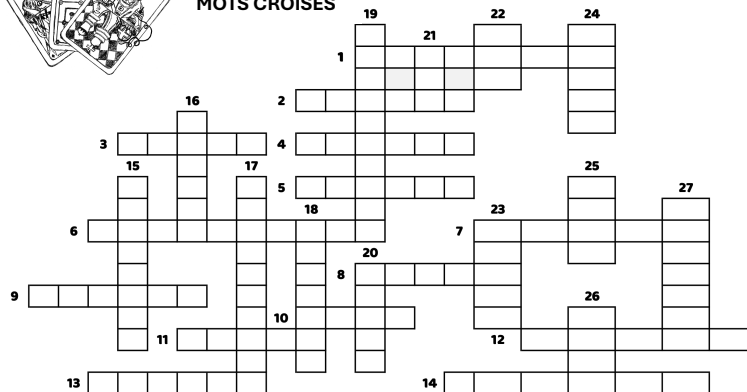
Réjane Moralès

...SOS...SOS...SOS...SOS...SOS...



Remue-ménages

MOTS CROISÉS



Papotons gourmand

COOKIES A QUATRE MAINS DE RAYMOND



1.75 dl. sucre blanc
1.75 dl. sucre brun semoule
1 sachet de sucre vanillé
200g. de margarine ou beurre

Malaxer avec une fourchette

2-3 œufs

Ajouter et bien mélanger

3 tasses de farine
½ cc. de sel
1 cc. de poudre à lever
1 paquet de carrés de chocolat

Ajouter et former une pâte

CUISON :

Faire des biscuits en déposant des tas de la valeur d'une cuillère à café sur une plaque garnie de papier. Ne pas mettre trop près les uns des autres. Cuire 9-11 minutes à 190°

NOTE :

1 tasse = 2.25 dl.

Il est possible de remplacer les carrés de chocolat par 1 tasse de noix concassées ou de noix de coco râpée.

À Lire



« Et à la fin, ils meurent » de Lou Lubie, une bande dessinée à lire aux éditions Delcourt, qui fera grincer des dents, rire aux éclats, interrogera, mais ne pourra pas laisser indifférent le la conteur.se qui le lira !

Véronique Meusy

HORIZONTAL

- Il peut être lu ou travaillé.
- Sommes dues à une personne.
- Pré.
- Contraire de petite.
- Contraire de grande.
- Salaire payé à la journée.
- Contraire de vieux.
- 4x5
- Monnaie.
- Même pas une chose.
- Ce n'est pas un fils.
- Adverbe qui exprime une amélioration.
- Retourner la terre.
- Activité de l'esprit.

VERTICAL

- Personne qui pioche.
- Acquérir quelque chose.
- Bosser.
- Curiosité, bienveillance envers une personne.
- S'engager par contrat.
- Âge.
- Temps s'écoulant entre la naissance et la mort.
- Adverbe de négation.
- Lancer, envoyer loin.
- Épouse.
- Argent.
- Ce n'est pas une fille.
- Petit lit pour bébé.

Tiré de : « le grand livre des contes populaires de France » de C. Seignolle et M.-C. Delmas, éd. Omnibus : « le journalier » de Félix Arnaud